

Après qu'on eut envoyé la lettre à Madame la Dauphine, Monsieur de Clèves et Monsieur de Nemours s'en allèrent. Madame de Clèves demeura seule, et sitôt qu'elle ne fut plus soutenue par
3 cette joie que donne la présence de ce que l'on aime, elle revint comme d'un songe ; elle regarda avec étonnement la prodigieuse différence de l'état où elle était le soir d'avec celui où elle se
trouvait alors ; elle se remit devant les yeux l'aigreur et la froideur qu'elle avait fait paraître à
6 Monsieur de Nemours, tant qu'elle avait cru que la lettre de Madame de Thémis s'adressait à lui ; quel calme et quelle douceur avaient succédé à cette aigreur, sitôt qu'il l'avait persuadée que
cette lettre ne le regardait pas. Quand elle pensait qu'elle s'était reproché comme un crime, le jour
9 précédent, de lui avoir donné des marques de sensibilité que la seule compassion pouvait avoir
faire naître et que, par son aigreur, elle lui avait fait paraître des sentiments de jalousie qui étaient
des preuves certaines de passion, elle ne se reconnaissait plus elle-même. Quand elle pensait
12 encore que Monsieur de Nemours voyait bien qu'elle connaissait son amour, qu'il voyait bien aussi
que, malgré cette connaissance, elle ne l'en traitait pas plus mal en présence même de son mari,
qu'au contraire elle ne l'avait jamais regardé si favorablement, qu'elle était cause que Monsieur de
15 Clèves l'avait envoyé quérir et qu'ils venaient de passer une après-dînée ensemble en particulier,
elle trouvait qu'elle était d'intelligence avec M. de Nemours, qu'elle trompait le mari du monde qui
méritait le moins d'être trompé, et elle était honteuse de paraître si peu digne d'estime aux yeux
18 même de son amant. Mais ce qu'elle pouvait moins supporter que tout le reste, était le souvenir de
l'état où elle avait passé la nuit, et les cuisantes douleurs que lui avait causées la pensée que M. de
Nemours aimait ailleurs, et qu'elle était trompée.

21 Elle avait ignoré jusqu'alors les inquiétudes mortelles de la défiance et de la jalousie ; elle
n'avait pensé qu'à se défendre d'aimer Monsieur de Nemours et elle n'avait point encore
commencé à craindre qu'il en aimât une autre. Quoique les soupçons que lui avait donnés cette
24 lettre fussent effacés, ils ne laissèrent pas de lui ouvrir les yeux sur le hasard d'être trompée, et de
lui donner des impressions de défiance et de jalousie qu'elle n'avait jamais eues. Elle fut étonnée
de n'avoir point encore pensé combien il était peu vraisemblable qu'un homme comme Monsieur
27 de Nemours, qui avait toujours fait paraître tant de légèreté parmi les femmes, fût capable d'un
attachement sincère et durable. Elle trouva qu'il était presque impossible qu'elle pût être
contente de sa passion. Mais quand je le pourrais être, disait-elle, qu'en veux-je faire ? Veux-je la
30 souffrir ? Veux-je y répondre ? Veux-je m'engager dans une galanterie ? Veux-je manquer à
Monsieur de Clèves ? Veux-je me manquer à moi-même ? Et veux-je enfin m'exposer aux cruels
repentirs et aux mortelles douleurs que donne l'amour ? Je suis vaincue et surmontée par une
33 inclination qui m'entraîne malgré moi.

Toutes mes résolutions sont inutiles ; je pensai hier tout ce que je pense aujourd'hui et je fais
aujourd'hui tout le contraire de ce que je résolus hier. Il faut m'arracher de la présence de
36 Monsieur de Nemours ; il faut m'en aller à la campagne, quelque bizarre que puisse paraître mon
voyage ; et si Monsieur de Clèves s'opiniâtre à l'empêcher ou à en vouloir savoir les raisons, peut-
être lui ferai-je le mal, et à moi-même aussi, de les lui apprendre. Elle demeura dans cette
39 résolution, et passa tout le soir chez elle, sans aller savoir de Madame la Dauphine ce qui était
arrivé de la fausse lettre du Vidame.

Madame de Lafayette, *La Princesse de Clèves*, ed. Jean Mesnard et al. (Paris: Garnier-Flammarion, 2009), pp. 177-79.